

Le baclofène qui «guérit» de la boulimie ? Un nouveau témoignage, une polémique en gestation

[13 mai 2015 Jean-Yves Nau](#)

Bonjour

Parler de ce livre **(1)** ou le taire ? En parler bien sûr. Pour rapporter les dernières nouvelles du front mouvant du baclofène. Comment ne pas parler de cette missive venue d'un terrain d'expérimentation où les QG médicamenteux officiels ne dictent plus pleinement leurs lois.

Un « témoignage », donc. Et, comme il se doit dans le monde de l'édition, un « témoignage « particulièrement poignant ». Son éditeur le voudrait « *infiniment utile* pour tous ceux et celles qui luttent contre des troubles compulsifs de l'alimentation, comme la boulimie, ou l'hyperphagie ». *Utile* serait déjà beaucoup.

Journal de combat

Écoutons donc les éditions Bussière, une maison située 34 rue Saint-Jacques, ouverte sur l'antique chemin qui conduit à Compostelle :

« Agnès Renaud nous raconte avec pudeur et sincérité ses années de honte, de solitude, de dissimulation et de souffrances et nous fait partager sa découverte du baclofène, le médicament qui lui a permis d'enfin se débarrasser de ses graves problèmes de boulimie. Elle nous ouvre le journal de son combat, ne dissimulant rien des épreuves, peurs, rechutes, et effets secondaires... et montrant au grand jour son bonheur d'enfin vivre une vie normale. »

La couverture montre le visage de l'auteure, 45 ans, née dans le département de la Drôme, *petite dernière* d'une fratrie de cinq filles, *se montre très vite* timide et anxieuse, problèmes de boulimie dès l'adolescence, mariée et mère de trois enfants, découvre en 2013 qu'elle peut soigner son trouble alimentaire.

Prescripteur historique

Ce petit livre comporte une préface. Elle est signée de Pascal Gache, médecin addictologue exerçant à Genève [que l'on peut voir et entendre ici](#) (2011 – avec une anecdote assez savoureuse concernant *Top Santé*). Le Dr Gache a dirigé les unités d'alcoologie du CHU de Besançon et des Hôpitaux Universitaires de Genève. C'est l'un des « prescripteurs historiques » du baclofène contre la dépendance alcoolique. Il aurait été (mai 2006) « le premier médecin à suivre le protocole proposé par Olivier Ameisen ».

Il prescrit aujourd'hui ce même médicament à des personnes souffrant de troubles graves du comportement alimentaire.

Non au miracle

Le Dr Gache est prudent : le baclofène n'est pas un « produit miracle ». D'abord parce que, dit-il, *les miracles ne surviennent que lorsque l'on ne les attend pas* (ce qui, comme on le sait, reste à prouver). Ensuite parce que Dieu est généralement absent du cabinet médical. « Quitter une addiction met toujours à mal une partie de notre identité, explique-t-il. Ne plus être boulimique dans notre corps et dans sa tête nécessite un solide travail sur soi. Le baclofène va rendre ce travail nettement moins douloureux, moins long et moins éprouvant. » Réfléchir à la signification de ses quêtes d'ivresses.

Religions

Ce petit ouvrage va sortir en librairie. Les mêmes causes produisant les mêmes effets cet ouvrage sera médiatisé. Génèrera-t-il une polémique ? Une polémique d'autant plus longue et rampante que le temps des essais cliniques n'est pas, on le sait, celui du temps médiatique et des *révélations* qui l'alimentent. Une question: l'affaire du « baclofène-dépendance à l'alcool » permettra-t-elle (ou pas) de faire l'économie de quelques guerres de religions ?

A demain

(1) Renaud A. [Enfin libre, grâce au Baclofène ! Comment j'ai mis fin à des années de boulimie](#). Editions Bussière. Paris, 2015

<http://jeanyvesnau.com/2015/05/13/le-baclofene-qui-guerit-de-la-boulimie-un-temoignage-et-une-polemique-en-gestation/>